

Coulée verte

À proximité du jardin des Plantes, l'Université de Poitiers a déconstruit l'ancien bâtiment de la faculté de Médecine et de Pharmacie. L'espace s'est aéré : un bâtiment bas est édifié, un jardin paysager va former une voie verte liant l'extrémité du plateau au jardin des Plantes.

© Médiathèque François-Mitterrand
- Fonds Gérard-Simmat



Jardin des Plantes,

Au fil du temps, le jardin des Plantes a connu pas moins de... huit emplacements !

Aujourd'hui enraciné boulevard Chasseigne, il est une **fenêtre ouverte sur la diversité végétale.**

C'est une histoire à rebondissements. Ses prémices font de Poitiers une ville d'avant-garde. En 1443, les professeurs de la faculté de Médecine envisagent la création d'un jardin botanique. L'idée ? S'en servir de support à l'enseignement, alors très théorique, de la botanique, base de la pharmacopée de l'époque.

Le dessein de Poitiers précède d'un an l'ouverture du premier jardin botanique à Pise, en Italie. Ajourné, le projet de Poitiers revient sur le devant de la scène grâce à Pascal Lecoq, doyen de la faculté de Médecine. Il cède un terrain lui appartenant rue des Basses-Treilles (actuelle rue de la Marne) et sollicite la générosité de Louis XIII. C'est la naissance, en 1621,

du jardin royal de la ville de Poitiers, 14 ans avant la création du jardin des Plantes de Paris. Des « simples », c'est-à-dire de plantes médicinales, y sont cultivées. S'y adjoint un « théâtre d'anatomie » pour dispenser des cours aux étudiants, séances de dissection à l'appui.

Pérégrinations

Plusieurs déménagements, motivés par des déboires de voisinage, judiciaires et financiers, jalonnent l'histoire du jardin des Plantes. Il migre successivement à la fontaine de Tison, rue de la Baume (actuelle rue Scheurer-Kestner), connaît une éclipse à la Révolution, est installé à l'école centrale (actuel collège Henri-IV), rue Corne de Bouc (actuelle rue Rabelais), aux hôpitaux et à la pépinière départementale.



"Le jardin des Plantes" (1904-1908) et "Un coin charmant du jardin des Plantes", deux cartes postales issues du fonds Gérard-Simmat de la Médiathèque.



Le jardin des Plantes aujourd'hui.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

savant et itinérant

En 1868, le jardin botanique gagne sa destination actuelle. Le terrain en question est déjà un jardin : le jardin à la française de l'hôtel Pinet (actuelle Présidence de l'Université) est la souche de l'actuel jardin des Plantes. La Ville l'aménage, l'agrandit, y crée des serres, des allées sinueuses, un bassin et y plante des espèces exotiques venues des quatre coins du monde. Sa raison d'être ? « Offrir aux habitants un lieu de délasserment où l'élément scientifique s'y trouve néanmoins assez répandu pour que les personnes désireuses de s'instruire trouvent à y faire une abondante moisson », comme le précise une délibération municipale.

Rue du jardin des Plantes, entrée boulevard Chasseigne.
Ouvert jusqu'au 31 octobre de 7h55 à 20h30 et du 1^{er} novembre au 28 février, de 8h à 17h.

DATES À RETENIR

1443 : l'idée d'un jardin botanique germe

1621 : naissance du jardin royal de Poitiers

1868 : le jardin botanique gagne sa destination actuelle

2003 : réaménagement d'une partie du jardin



À SAVOIR

Le domaine du Deffend est ouvert à tous.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le Deffend, un jardin universitaire pas défendu

Le jardin botanique universitaire actuel est situé près du campus, à Mignaloux-Beauvoir, sur le domaine du Deffend. Ce jardin scientifique, accessible à tous, comporte une dizaine de collections végétales et plusieurs spécimens remarquables. Du verger conservatoire au jardin sensoriel, de l'arboretum de chênes aux panoplies de plantes aromatiques, médicinales ou alimentaires, le lieu présente avec pédagogie les trésors de Dame nature. Un parcours de promenade sensoriel a été aménagé, ponctué de lieux pour se poser, profiter d'un point de vue, invitant à explorer les plantes par les sens.